

Cette fatale mesure dont l'Évangile menace était ici comblée en retour, et il a bien fallu quitter cette belle église de Lyon, laisser là haut ce tombeau apprêté trop longtemps d'avance. Douloureuse leçon, qui, sans doute devra profiter à d'autres ! Et ce n'est pas celle-là seulement qui devra leur être profitable, car toutes les fautes de ce passé de quinze ans sont un écueil contre lequel on aura à se garder.

Que ne fera pas une main forte et adroite ? Le beau diocèse que celui de Lyon ! Comme la foi y est vive et généreuse ! Comme le clergé y est serré, compact, uni et régulier ! Comme il marche droit dans ses chemins ! Ne verrons-nous pas se réaliser les nombreuses espérances que tous conçoivent en présence d'une administration nouvelle ? Le diocèse ne sortira-t-il pas enfin de cette longue et pesante apathie ? Ne verra-t-on pas refleurir tant d'institutions tombées ou faussées, tant de droits foulés se redresser, le chant et les cérémonies ecclésiastiques conquérir plus d'éclat ; les études ecclésiastiques s'animer ; les fortes intelligences enfanter de solides ouvrages ; l'harmonie s'établir sur de larges bases, et l'accord s'étendre partout, si bien que l'Eglise de Lyon, Eglise riche et féconde, se mette en avant de toutes les autres, et devienne véritablement digne de sa devise : *Prima Sedes Galliarum* ?

F.-Z. COLLOMBET.